

# Des portes vers l'histoire de Douala

Doual'art implante des arches devant des bâtiments qui racontent le passé de la ville et du Cameroun.

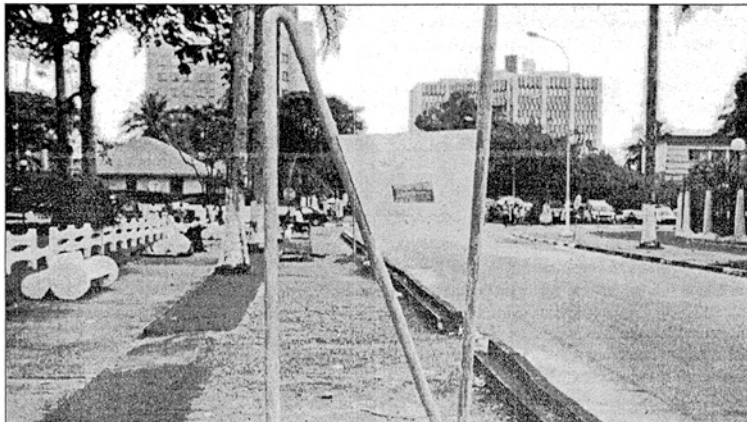
**V**oilà plusieurs semaines qu'on les voit devant certains édifices anciens à Bonanjo. Du mobilier urbain, des sculptures très contemporaines faites de métal et d'une plaque en plexiglas sur laquelle l'histoire du bâtiment est résumée. La pagode, le palais de justice, l'hôpital général, etc... Il s'agit en réalité des arches du projet " Douala, ville d'art et d'histoire ", un projet du programme Sud, le Salon urbain de Douala, initié par le centre d'art contemporain Doual'art. D'ici le mois de décembre, 12 arches sur les 30 prévues seront installées à travers la ville sur des sites répertoriés par Doual'art.

Pour en arriver là, Didier Schaub et Marilyn Douala Manga Bell ont fait le constat que le patrimoine bâti de la ville est menacé de disparition. D'où la nécessité de préserver ces témoins du passé, souvent à l'abandon ou occupés par l'administration. Pire encore, " l'histoire est peu connue et comme occultée. Il faudrait la restituer aux habitants pour qu'ils soient sereins par rapport à la réalité et pour qu'ils aspirent à de meilleures relations avec les autres. Ils n'ont pas seulement été les victimes de cette histoire, ils en ont souvent été les acteurs déterminants ". Pour donner corps à l'idée, il a fallu trouver des financements. Comme de bien entendu, les Allemands se sont montrés les plus inté-

ressés puisque le patrimoine en question est largement le fruit de leur présence au " Kamerun ". Deux partenaires majeurs se sont manifestés à savoir l'Eed, la réunion des églises évangéliques allemandes et l'ambassade d'Allemagne à Yaoundé. La mission diplomatique avait déjà, quelques années plus tôt, demandé à des architectes de répertorier les traces de la présence germanique chez nous. Une fois les financements trouvés donc, Sandrine Dole, designer française, a été commise pour imaginer les arches. Le cahier de charges prévoyait que celles-ci soient conçues avec des matériaux locaux. De même, l'historien camerounais Blaise Ndjehoya a fait des recherches pour la rédaction des textes.

En dehors de Bonanjo, d'autres endroits de la ville abritant des sites, dont certains ont disparu, auront leurs arches. C'est le cas pour le baobab de la pendaison de Rudolf Douala Manga Bell ou du grand fromager de Deïdo. Dans le cadre du projet, des artistes plasticiens imagineront des oeuvres pour les faire revivre. Il n'y en aura donc pas que pour Bonanjo. Bonendale, Bonaberi et même Bonakouamouang sont concernés. Dans ce dernier quartier, l'on a retrouvé l'antédiluvienne cheminée d'une usine des eaux des années 1900. En même temps que Douala se réconciliera avec son passé, il y aura des implications pour le tourisme culturel. En attendant, Aes Sonel est pressenti pour l'éclairage des 30 arches et sa réponse est attendue. Lumière sur notre histoire !

**Stéphane TCHAKAM**



*Une question de réconciliation.*